



Quand on pense aux réfugiés, on pense à l'urgence humanitaire et à l'accès aux droits, mais rarement à l'art et à la culture. Et pourtant ! La musique, le chant, la danse franchissent les barrières et créent tout de suite un lien.

Quand le TPE tend la main aux réfugiés

Aussi le théâtre Paul-Eluard propose-t-il trois événements pour mieux comprendre la situation des réfugiés et réfléchir ensemble sur l'actualité : « Epopées », une création de Lou Cantor, « R.E.F.U.G.I.E.S., en neuf lettres » spectacle jeune public de Spark compagnie ainsi qu'une exposition qui se tiendra à la médiathèque Maupassant, « Chemins de croix » de Souleymane Baldé qui raconte en 14 broderies son périple de Guinée-Conacry en France.

Donner corps et voix à des personnes soumises quotidiennement à l'invisibilité et à la dissimulation, voilà ce que propose Lou Cantor avec « Epopées ». Ils, elles, viennent de Gambi, du Congo, du Rwanda, de Guinée, du Soudan, du Sahara, du Tibet, du Yémen, et tentent de se frayer un chemin pour vivre ici.

La chorégraphe les a rencontrés à « France Terre d'Asile », le centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile de Sarcelles et les a convaincus de monter sur scène pour nous offrir des instants de leurs histoires, des bribes de leurs cultures, de leurs traditions, de leurs vies, de ce qui leur est essentiel.

Ils jouent pour expliquer, pour partager un message d'ouverture à l'autre et de lutte

contre les préjugés. Les danses s'entremêlent, les poussent à crier leur soif de vivre et leur envie d'être ici, maintenant.

En amont du spectacle, au bistrot du TPE, à 19 heures, des élèves du lycée Ronceray, proposeront des lectures de l'ouvrage « Osons la fraternité ! Les écrivains aux côtés des migrants », paru aux éditions Philippe Rey. Une soirée pour aider à comprendre que derrière le mot « Réfugiés » se cachent toujours des êtres humains.

Mercredi 23 janvier à 20 h 30
Epopées
Lou Cantor
Danse
Spectacle gratuit

Vendredi 25 janvier à 20 h
R.E.F.U.G.I.E.S. en 9 lettres
Spark compagnie
Jeune Public / théâtre
À partir de 8 ans

Réfugié, Espoirs, Frontières, Urgence, Guerre, Immigration, Économie, Enfant, Solidarité : R.E.F.U.G.I.É.E.S...

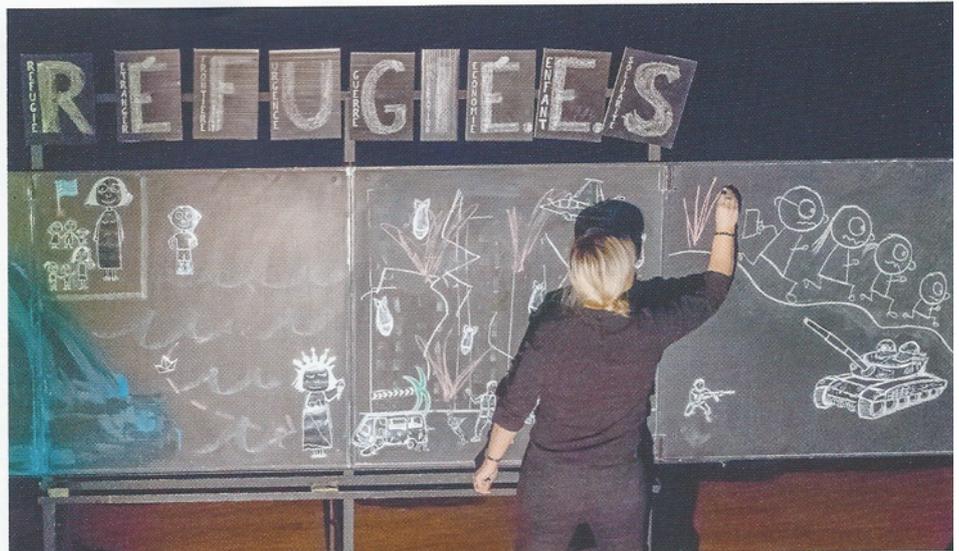
Pourquoi fuit-on son pays ? C'est quoi l'immigration ? Être réfugié, ça veut dire quoi ? En abordant ces questions, ce spectacle invite le jeune public à mieux comprendre les raisons qui obligent des personnes à fuir et à se mettre en quête d'un refuge.

Au rythme des instruments d'Olivier Hüe et Nicolas Lelièvre, au son de la voix de Nadia Sahali et guidés par les crayons de Marie Mellier, on suit des itinéraires qui s'entremêlent et prennent forme à travers les yeux d'un enfant, en dessins exécutés sur un tableau noir d'école.

Mercredi 23 janvier

Autour de ce spectacle, partagez en famille un « Goûtez au spectacle ! » (lire article page 20) ■

Catherine Haegeman



Sébastien Lab, directeur du TPE, explique pourquoi il a programmé trois événements pour mieux comprendre la situation des réfugiés et accompagner notre regard sur des parcours de vie difficile.

Une saison avec un esprit humaniste

Bezons infos : Vous tenez au terme « Réfugié » et non pas « Migrant ». Pourquoi ?

S.L. : Les médias utilisent souvent le terme de migrants et je leur en veux de l'utiliser à tort et à travers. Dans la crise syrienne, par exemple, il s'agit de réfugiés. Ce mot ne raconte pas la même histoire.

« Migrant » est lié à un libre arbitre d'émigrer pour des raisons économiques ou de projet de vie. « Réfugié » renvoie à la question de l'obligation de quitter sa terre natale pour survivre.

Si on explique que des personnes fuient leur pays parce que des bombes détruisent leurs villes ou sont aux mains de milices ou encore que pour subsister elles n'ont que des rats à manger, l'enjeu de l'accueil n'a plus le même sens politique.

BI : Comment vous est venue l'envie de programmer ces trois événements ?

S.L. : Tout est parti d'une proposition de Lou Cantor de la compagnie Fêtes galantes-Béatrice Massin, en résidence au TPE. Frappée par les mouvements migratoires, la chorégraphe a imaginé « Epopées » pour mettre en scène le cheminement de ces exilés qui sillonnent la planète. À l'image de la danse qui est mouvement, trajectoire, évolution des corps dans l'espace, elle a pensé les mouvements de ces populations d'une manière chorégraphique. Pour enrichir ce temps fort, Béatrice Massin m'a parlé de l'exposition de Souleymane Baldé. Puis j'ai découvert « R.E.F.U.G.I.É.E.S. en neuf lettres », spectacle pour le jeune public. Nous avons alors décidé de consacrer une semaine à cette thématique.

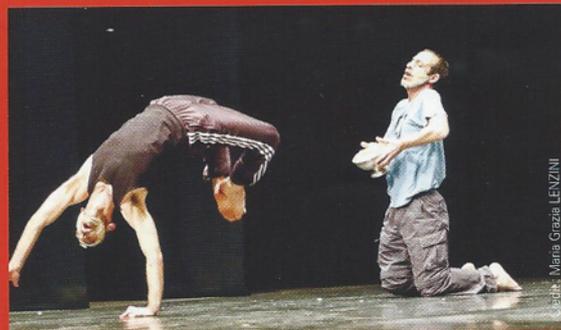
BI : En quoi la culture peut-elle faire évoluer les mentalités ?

S.L. : La culture permet une prise de conscience. Chaque fois qu'un spectacle aide à s'approcher des réfugiés, les clichés s'estompent, les préjugés commencent à s'effacer. ■

Propos recueillis par C.H.

Quand un chorégraphe de Tel Aviv décide de danser avec un danseur arabe, que se passe-t-il ?

La danse comme message de paix



Voici l'histoire non dénuée d'humour, d'un chorégraphe israélien qui choisit un danseur arabe pour créer une pièce sur la cohabitation israélo-palestinienne, porteuse d'un message de paix.

Avec « We love arabs », Hillel Kogan offre un spectacle entre théâtre et danse, à la fois drôle et intelligent, s'employant à dénoncer les poncifs, clichés et autres idées reçues des uns envers les autres. Tout en parodiant les modes et les petits caprices de la danse contemporaine, sa sophistication, son élitisme.

Un voyage artistique et politique percutant ! Un spectacle de danse fort qui redonne espoir en des lendemains plus fraternels. Un sujet grave certes, mais on rit à gorge déployée. ■

We love arabs

Hillel Kogan

Jeudi 31 janvier à 20 h 30